

CHAPITRE XIII.—LA PÊCHE ET LES FOURRURES

SYNOPSIS

	PAGE		PAGE
Partie I.—La pêche	636	Partie II.—Les fourrures	659
SECTION 1. PÊCHE DE COMMERCE ET COMMERCIALISATION.....	636	SECTION 1. L'INDUSTRIE DES FOURRURES...	659
SECTION 2. LES GOUVERNEMENTS ET LA PÊCHE.....	640	SECTION 2. LES RESSOURCES PROVINCIALES ET TERRITORIALES EN FOURRURES ET LEUR GESTION.....	662
Sous-section 1. Le gouvernement fédéral.	640	SECTION 3. STATISTIQUE DES FOURRURES...	663
Sous-section 2. Les gouvernements provinciaux.....	645	Sous-section 1. Production et commerce des fourrures.....	663
SECTION 3. STATISTIQUE DE LA PÊCHE.....	653	Sous-section 2. Préparation des fourrures.	667
Sous-section 1. Production primaire.....	653		
Sous-section 2. Les produits de la pêche..	656		

On trouvera, face à la page 1 du présent volume, la signification des signes conventionnels employés dans les tableaux.

PARTIE 1.—LA PÊCHE

Section 1.—Pêche de commerce et commercialisation*

Deux grands océans,—l'Atlantique et le Pacifique,—ainsi que le réseau intérieur de cours d'eau et de lacs le plus vaste du monde, fournissent aux pêcheurs du Canada de riches captures. La prise annuelle d'environ 2 milliards de livres de poisson, de mollusques et de crustacés, a une valeur marchande de plus de 200 millions de dollars. Le Canada, que seuls la Norvège et le Japon surpassent comme exportateurs de produits du poisson, consomme environ un tiers de sa prise, tandis que le reste est expédié à l'étranger, sous forme de poisson frais, congelé, en conserve, salé, séché ou autrement traité. Le Canada compte plus de 79,000 pêcheurs de commerce; en outre, l'industrie du traitement du poisson emploie plusieurs milliers de Canadiens.

Les pêches du Canada ont été plus prospères en 1962 qu'à tout autre moment de leur histoire. Des chiffres sans précédent ont été atteints dans tous les principaux secteurs; les effets de l'expansion se sont fait sentir jusque dans les industries de la construction générale et de la construction navale en particulier, dont l'activité a reçu une impulsion nouvelle. Les provinces Maritimes signalent que cette période est la plus productive qu'elles aient jamais traversée. Les pêcheurs de ces provinces ont touché un revenu brut sans égal de plus de 43 millions de dollars; la valeur de chacune des deux principales prises, celles du homard et de la morue, s'est accrue par environ un million de dollars; les pétoncles qui, jusqu'à présent, n'alimentaient qu'une pêche secondaire, sont montés en troisième place; la récolte de la mousse d'Irlande, jusqu'ici une entreprise de second plan, paraît soudainement devoir acquérir de l'importance. Terre-Neuve a touché de nouveaux niveaux, du double point de vue de la valeur de sa prise au débarquement (17 millions de dollars) et du rendement de son industrie du poisson congelé, en voie de croissance rapide, alors que le volume de son produit traditionnel, la morue légèrement salée, accuse un relèvement pour la première fois depuis 1959. Dans la province de Québec, la quantité et la

* Rédigé par le Service des renseignements et de la consommation, ministère des Pêcheries, Ottawa.